



REVUE DE PRESSE
Vendredi 28 juin 2019



Pouvoir d'achat et écologie pas si incompatibles

L'amélioration du pouvoir d'achat et la transition écologique sont-ils des objectifs compatibles ?



Plus de 2/3 des Français sont favorables à l'interdiction des vols en avion à l'intérieur de la France métropolitaine lorsque le trajet peut être assuré dans un temps équivalent ou inférieur par une ligne de train existante



Les gestes du quotidien que les Français pratiquent déjà ou qu'ils sont prêts à faire rapidement qui pourraient contribuer à protéger l'environnement et à limiter le réchauffement climatique :



Etude ELABE réalisée pour BFM TV par internet les 25 et 26 juin 2019 sur un échantillon de 1.004 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas

INFOGRAPHIE CL

- Pour faire face à la canicule, les entreprises de travaux publics aménagent leurs horaires
- Exemples sur le chantier du BHNS et de la RN 141 ■ Aujourd'hui, le mercure doit descendre.



L'enrobé déversé sur la chaussée, ici à la Vigerie sur le chantier de la RN 141, est à une température de 150 degrés.

Photos Renaud Joubert

«On doit boire sept à huit bouteilles par jour»

Antoine BENEYTOU
a.beneytou@charentelibre.fr

En voilà qui doivent attendre le week-end avec impatience, pour se mettre bien au frais et ne plus subir la vague de chaleur au plus près du bitume, au pic du soleil. Au volant de leur voiture, assis dans leur habitacle climatisé, les automobilistes se disent souvent qu'ils n'aimeraient pas être à leur place. Depuis le début de cette semaine caniculaire et jusqu'à cet après-midi, les ouvriers des travaux publics sont en première ligne, directement exposés aux rayons du soleil. Hier, le mercure a encore avoisiné les 37 degrés.

«On ne peut pas être aussi efficace»

Alors, pour continuer à travailler malgré l'arrivée de cet air chaud venu du Sahara, la plupart des entreprises ont aménagé les horaires de leurs salariés. C'est le cas par exemple sur le chantier du BHNS, avenue du Maréchal-Juin, à l'Isle-d'Espagnac. «On a commencé à 7 heures», confirme sous une chaleur de four, le conducteur de tra-

vau David Machado, de l'entreprise Eiffage. «On ne peut pas plus tôt car sinon, on passe en horaires de nuit et c'est compliqué. De plus, les fournisseurs de béton, d'enrobé, n'ouvrent qu'à 7 heures.» Ici, les ouvriers travaillent de 7 heures à midi, puis prennent une pause dans des préfabriqués non climatisés, mais dotés de ventilateurs, avant de rattrapper pour deux heures, de 13 à 15 heures.

»

J'ai choisi mon métier, je savais à quoi m'en tenir. Je ne voulais pas être enfermé, là, on est dehors, on est libres!

Canicule oblige, la main-d'œuvre est autorisée à porter des manches courtes. Toutefois, c'est pantalon, chaussures de sécurité, baudrier et casque obligatoires. Et eau à volonté. «On doit boire sept ou huit petites bouteilles de

flotte par jour», estime David Machado. Mais pas de quoi rendre plus supportable la présence à l'arrière de la machine à goudronner. Ici, l'enrobé qui est déversé sort à 130 degrés...La canicule contraint également les entrepreneurs à hiérarchiser les tâches. «On travaille par exemple le béton entre 7 et 9 heures, car s'il fait trop chaud, il perd en maniabilité. L'après-midi, on fait du travail de pelle et du balayage.» Une besogne déjà pénible, quand le mercure avoisine les 40 degrés. «On ne peut pas être aussi efficace, le rendement n'est pas le même», concède David Machado.

Les cabines des machines climatisées

Mais sur le chantier, difficile de trouver des ouvriers pour se plaindre. «On a déjà connu aussi chaud», estime l'un d'eux, qui a même ressenti «un peu de vent» sur le chantier mercredi. «On est bien loti», va même jusqu'à dire dans un sourire David Machado. «J'ai choisi mon métier, je savais à quoi m'en tenir. Je ne voulais pas être enfermé, là, on est dehors, on est libres!» À quelques kilomètres plus à l'ouest de l'agglomération d'Angou-

lême, sur le chantier de la RN 141, à la Vigerie, le conducteur de travaux de l'entreprise Charrier, prend lui aussi les choses avec philosophie. «En France, quand il neige, c'est la catastrophe et quand il fait chaud, c'est la catastrophe aussi», ironise-t-il. «J'étais sur le chantier de l'A61, à Toulouse, lors de la canicule 2003, ça cognait déjà très fort!» Ici aussi, les horaires sont aménagés et ceux qui le souhaitent peuvent travailler de 6 heures à 14 heures. «On discute avec les gars pour voir s'ils n'ont pas mal au crâne ou envie de vomir». Comme sur le chantier du BHNS, les ouvriers étalent l'enrobé et la future RN 141 prend des airs de fournaise. À quelques encablures de là, des ouvriers déblaient de la terre, avec leurs tombereaux. «Les cabines sont climatisées. L'entretien des climats est réalisé juste avant la sortie du printemps», note Jean-Yves Zaneguy. «Il y a même de l'air frais qui circule dans les fauteuils. Il y en a qui passent des carrières entières là-dedans, alors il faut que ce soit confortable. En 25 ans de métier, j'ai vu les choses évoluer, les constructeurs ont fait d'énormes progrès.» Mais vive-ment le week-end, tout de même.



Sur le chantier du BHNS, les horaires ont été aménagés de 7 à 15 heures.



Les cabines de ces engins de chantiers sont climatisées.

Pas de surchauffe aux urgences

Aux urgences du centre hospitalier d'Angoulême, aucune hausse de l'activité n'était à signaler hier et avant-hier. Mais les services s'attendent à des journées plus mouvementées à partir d'aujourd'hui, avec la probable apparition de symptômes liés à la déshydratation.

Qualité de l'air. À Angoulême, l'association Atmo Nouvelle-Aquitaine a relevé un air de qualité dite «médiocre» pour la Journée d'hier avec un indice de 72/100 (100 étant la pire valeur). «Celle-ci est due aux particules fines (PM10) amenées par les vents chauds provenant du Sahara», écrit Atmo sur son site internet. Mercredi, la concentration en particules fines PM10 avait atteint 34 microgrammes par mètres cubes. Ce qui reste nettement inférieur au seuil d'alerte situé à 80 microgrammes. Hier soir, la tendance était à l'amélioration de la qualité de l'air avec un air qui devrait être qualifié de «bon», aujourd'hui.

Piscine. En raison de la canicule, la piscine X'Eau de Châteaubernard étend ses plages horaires. Aujourd'hui, le complexe sera ouvert de 12 à 21 heures, samedi, de 14 à 20 heures et dimanche de 9 à 19 heures.

Jarnac. Hier matin, le maire de Jarnac François Raby a pris la décision de fermer les deux écoles maternelles et l'école élémentaire publique de la commune. «En début de matinée, il faisait déjà 28 degrés dans les classes», explique l'édile. «Honnêtement, l'école Ferdinand Buisson est un vieux bâtiment», concède-t-il. «Alors, on s'est dit qu'en fin d'après-midi ce serait pire et on a pris cette décision.» Les enfants ne pouvant pas être gardés par leurs parents ont été pris en charge par le personnel des écoles, au centre de loisirs de Jarnac, où la température était plus supportable. Aujourd'hui, les écoles seront de nouveau fermées.

Le chiffre

37,2 C'est en degrés celsius,

la température maximale enregistrée, hier, en Charente, à Rioux-Martin, dans le sud du département, à 18 h 14 précises. Il a également fait 36,9 degrés à Cognac et 36,1 à Angoulême. Chez nos voisins de Charente-Maritime, Météo France a relevé pas moins de 40,5 degrés, à La Rochelle. Demain, on devrait respirer un peu puisque des températures comprises entre 33 et 35 degrés sont annoncées. À partir de dimanche et jusqu'à mercredi, il fera environ 30 degrés.

Les agents en grève contre la réorganisation des Finances Publiques

Myriam HASSOUN
m.hassoun@charentelibre.fr

Plus de 58 % de grévistes et 14 sites fermés ce jeudi en Charente. «Un record», selon les syndicats. Les agents des Impôts du département ont fait grève hier pour protester contre le nouveau projet d'organisation des Finances Publiques sur le territoire.

Ils étaient une soixantaine à manifester devant la trésorerie de La Couronne, qui doit fermer d'ici 2022, selon le projet de carte dévoilé par Bercy au début du mois et qui prévoit, notamment, la fermeture, d'ici 2022, des trésoreries du département au profit de points d'accueil de proximité dans les maisons de service au public (24 contre 15 actuellement) et le regroupement de services de gestion comptable dans 5 communes. «Derrière les points d'accueil de proximité, il n'y a rien. Les agents des Finances publiques n'assurent en réalité que des permanences, à certains jours, il faudra prendre rendez-vous sur internet», s'insurge Amélie Blanc, de Solidaires.

Colère et peur

«Nous, les agents, nous allons souffrir, mais cela va être compliqué également pour les usagers: dans les trésoreries, nous recevons les personnes les plus précaires, les plus fragiles», souligne Thierry Solas, de FO. «Nos collègues ressentent de la colère et de la peur: vont-ils devoir déménager? Sans compter que ce projet s'accompagne d'un plan de départs volontaires. L'objectif du ministère est de continuer les suppressions massives de postes.»

Selon les syndicats, dans les trois



Les agents ont fait grève pour réclamer le retrait du projet. Symboliquement, ils ont organisé la «braderie» de la trésorerie de La Couronne.

Photo Quentin Petit

ans à venir, ce sont entre 50 et 75 emplois qui risquent d'être supprimés dans le département. Jean-Luc Roques, le directeur départemental des Finances Publiques, n'avance lui aucun chiffre même s'il reconnaît que le plan table sur un effectif à la baisse. Dans ce contexte, les grévistes réclament le retrait total du projet. «Une escroquerie», selon les mots de Reynald Hanon, de la CGT.

«Les économies sur le dos des collectivités»

Parmi les manifestants, des élus. Jean-François Dauré, maire de La Couronne et président du Grand Angoulême est venu défendre la trésorerie. «Nous réclamons le maintien des services publics de proximité sur l'ensemble de l'ag-

glomération». L'élu s'élève aussi contre la mise en place des conseillers territoriaux au service des collectivités. «Il n'y en aura qu'un seul pour tout le territoire de Grand Angoulême, et je ne sais pas pour quelles compétences. Les collectivités doivent mettre à disposition des bureaux: c'est toujours la même chose avec ce gouvernement, les économies faites le sont sur le dos des collectivités.»

Au diapason des conseillers départementaux vendredi dernier, Jean-François Dauré comptait présenter hier une motion contre ce projet de réorganisation en conseil communautaire.

Quant aux syndicats, ils assurent que le mouvement continuera et s'amplifiera en septembre. Au moment où la carte devrait commencer à se dessiner définitivement.



Photo repro CL

” *Aujourd’hui, j’arrête de prendre la Terre pour une poubelle.*

La Charente se bouge pour la planète

Le collectif charentais appelle à une grande journée de ramassage de déchets dimanche. Dès 9 heures à Cognac - le lieu précis n'est pas encore défini - et l'après-midi, dès 14 heures, dans le quartier de la Grand-Font, chemin du Petit-Nice, à Angoulême. Le ramassage sera précédé d'un atelier animé par Charente Nature. Plus d'infos sur la page Facebook du collectif.

La chasse aux logements indécents en bonne voie à La Couronne

La commune est la première à avoir mis en place le permis de louer en Charente. Six mois après, elle tire un premier bilan positif. Seul un propriétaire a été épinglé.

Julie KOCH
j.koch@charentelibre.fr

L'annonce de la mise en place du permis de louer à La Couronne avait provoqué un tollé dans les rangs des propriétaires en décembre dernier. Six mois après, la majorité des boucliers sont baissés. «Il y a toujours une appréhension quand un nouveau dispositif est mis en place. Notre but est de faire la chasse aux marchands de sommeil. On n'est pas là pour embêter les bailleurs», pose Zahra Semane, adjointe à la solidarité. Depuis le 1^{er} janvier, 150 logements situés dans l'hyper-centre, au niveau de l'avenue de la Libération, sont soumis à ce permis. «On a choisi ce secteur parce qu'on a souvent des plaintes de locataires en mairie», justifie l'élue. À chaque changement de locataire, le propriétaire doit déposer une autorisation préalable de relouer en mairie, assortie de tous les diagnostics énergétiques du logement.

Les fraudeurs sont vite repérés, grâce à un partenariat avec la Caisse d'allocations familiales. «Quand un locataire arrive dans un logement, il fait une demande de droit, si la Caf se rend compte que le permis de louer n'a pas été délivré, elle nous alerte», poursuit l'élue. Deux propriétaires, représentant quatre logements, ont été épinglés. Ils risquent jusqu'à 5 000€ d'amende. Une vingtaine d'autres a joué le jeu. Onze dossiers ont été validés sans souci. Cinq sont incomplets. Trois sont en cours d'instruction. Un seul a été retoqué.

«Je ne suis pas accueilli avec un fusil»

Une fois déposé, le dossier est transmis au GIP Charente Solidarités, qui missionne Soliha pour effectuer une visite de décence dans un délai maximum d'un mois. «Jusqu'à présent, ça a toujours été fait en moins de quinze jours, je n'ai retardé aucune entrée dans les logements», rassure



Zahra Semane, Gervais Rougier et Jérémy Legal sont satisfaits des débuts du permis de louer.

Photo J. K.

Jérémy Legal, technicien Soliha, «de bilan est très positif, je ne suis pas accueilli avec un fusil. Certains sont de bonne foi mais ne pensent pas à tout». La grille de décence est très complète. Elle passe en revue l'installation électrique, la ventilation, la taille des pièces, la qualité des huisseries. «Il y a une trentaine de points. Beaucoup de gens l'ignorent mais si la porte des toilettes ouvre dans une pièce de vie, le logement est considéré comme indécent. Propriétaire, c'est un métier», insiste Gervais Rougier, directeur du GIP. Le logement retoqué était vacant depuis un an et donc plus aux normes. «De toute façon, les propriétaires prévoient de le rénover», glisse Jérémy Legal. Le permis est valable toute la durée d'occupation du logement mais doit être redemandé pour chaque changement de locataire. La démarche ne coûte rien au bailleur. Si le logement est décent, c'est la mairie qui règle la note de

154€. S'il ne l'est pas, le GIP prend le relais. La mairie envisage de l'étendre dans d'autres zones, comme celle du centre universitaire. «On peut dire que La Couronne essuie les plâtres. On a

travaillé six mois en amont avant de lancer le dispositif. Ça a donné des idées à d'autres», analyse avec satisfaction Gervais Rougier. Barbezieux devrait se lancer en septembre, Cognac en janvier.

Un label plutôt qu'un permis

L'union nationale de la propriété immobilière 16 ne voit pas d'un bon œil ce permis de louer. «Il y a de nombreux désagréments, dont un contrôle de décence obligatoire et surtout une attente de deux à trois mois. Pour l'instant, ça va mais quand toutes les communes vont vouloir le mettre en place, Soliha ne pourra plus suivre. Sans compter que ça va coûter cher», pronostique Alain Pasquet, le président. L'union planche sur une alternative qui devrait voir le jour le mois prochain: le label «Louer mieux». «C'est un auto diagnostic fait par le bailleur et le locataire. On leur

fournit une grille de critères. Une commission validera ensuite le label, la mairie sera aussi dans la boucle. On va inciter tous les bailleurs à y adhérer.» L'association «Louer mieux 16» sera créée pour porter ce label en juillet. «On va aussi inciter les bailleurs à suivre une formation pour être au courant de toutes leurs obligations. On est dans le préventif.» Le dispositif sera expérimenté à Barbezieux, qui veut aussi mettre en place le permis de louer. «On ne veut pas le court-circuiter, mais proposer une alternative gratuite pour la commune.»

■ Fabrice Pons, patron historique de l'auto-école de Crouin, fête les 30 ans de l'entreprise demain à l'Espace 3000 ■ Il revient sur trois décennies de zigzags cognaçais.

«La prévention met toujours plus de temps qu'un radar»

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

Combien de Cognaçais ont obtenu leur permis à ses côtés? Fabrice Pons n'a pas fait les comptes. Une certitude, ce quinquagénaire en a formé une multitude au sein de l'auto-école de Crouin, qu'il a intégrée comme moniteur à son ouverture en 1989, avant d'en prendre le volant en 2003. Une agence qui fête ses 30 ans, anniversaire marqué ce samedi, à l'Espace 3000, par une journée ludique et pédagogique autour de la sécurité routière (lire l'encadré). Une action de plus à l'actif de cette auto-école engagée depuis toujours sur ce terrain avec ses partenaires (1). Militant même à l'image de son dirigeant, qui pose un regard sans fard sur l'évolution du secteur.

Depuis trente ans, la sécurité routière a beaucoup évolué.

Quel est le changement le plus notable selon vous?

Fabrice Pons. Le durcissement des règles. Ça a commencé au tout début des années 70. Ensuite, ça n'a fait que se renforcer, avec une accélération à partir de 1992 et l'instauration du permis à points. Ça continue à aller crescendo. Normal, la répression fonctionne.

Elle semble fonctionner mieux que la prévention?

Malheureusement. Professionnels, nous avons toujours du mal à nous faire entendre, à faire comprendre les risques encourus sur la route, et expliquer aux plus jeunes en particulier que ce n'est pas comme dans un jeu vidéo. Le problème est qu'on est tous des super-bons conducteurs, c'est bien connu... La prévention met toujours plus de temps à porter ses fruits qu'un radar.



Changements aussi dans la formation moto, «avec un public que se féminise de plus en plus», note Fabrice Pons.

Photo G. B.

Sur Cognac et sa périphérie, la sécurité a-t-elle évolué dans le bon sens depuis vos débuts?

Sans conteste. Les actions mises en place depuis des années avec la police municipale, la Ville et nos autres partenaires ont payé. Cognac est même ville pilote, Bordeaux comme Biarritz pompent nos idées. Ça s'est particulièrement ressenti au niveau des cyclomoteurs. En 2005, Cognac était la ville comptant le plus de deux-roues dans le département, avec un grand nombre d'accidents. Il y a eu une prise de conscience à l'époque, renforcée par l'accident de Martin (Chasseret, alias Marty blind DJ) qui s'est beaucoup investi

ensuite dans les opérations de sensibilisation. Depuis, accidents comme infractions sont en chute libre. On n'a pas eu un mortel depuis longtemps.

Le profil des apprentis conducteurs a-t-il beaucoup changé?

Ce n'est plus du tout le même, ces dernières années surtout. Il y a peu encore, avoir le permis à 18 ans c'était le Graal, on était hypermotivé pour l'avoir. Aujourd'hui, l'âge d'obtention a beaucoup reculé, sauf pour les jeunes qui sont passés par la conduite accompagnée, qui fonctionne bien. Beaucoup s'en foutent. Ils sont trop souvent as-

sistés, ont moins d'esprit pratique. Pour preuve, le panier moyen des heures de conduite (20h obligatoires) est désormais à 27 à 28, il était de 25 encore il y a quelques années.

Le prix du permis est-il un frein?

C'est entre 1.300 et 1.500€. Ça peut l'être, même si en Charente on est dans la fourchette basse. Mais quand je vois des parents qui pestent sur le prix et que leur gamin a dans sa poche le dernier Iphone à 1.000€...

Le téléphone...

(Il coupe). Un enfer chez les jeunes, le plus gros danger. J'en ai eu un au volant qui a entendu le sien sonner à l'arrière de la voiture, il s'est retourné pour le prendre et a failli tout lâcher.

Il y a encore du boulot...

Et ça ne va pas s'arranger quand on voit l'évolution du code. Consommation du véhicule en CO₂, covoiturage, éco-partage et autres, c'est l'essentiel demandé pour l'examen, pour faire des conducteurs citoyens. Il y a même une question sur le chien, doit-il être attaché? C'est bien, sauf que les règles de base, priorité, dépassement, panneaux... ne représentent plus que 10 % de la formation. Là, on ne va pas du tout dans le bon sens.

(1) Ville de Cognac, police municipale, Groupama, pour l'organisation de «deux jours pour la vie» à l'attention des lycéens, ou encore «la grande soirée code» et des ateliers pour les seniors.

À noter
L'X'eau
se met à l'heure
de la canicule



Cinq maîtres-nageurs ont renforcé l'équipe à la suite de cette mesure.

Photo archives CL.

«On s'adapte malgré les contraintes, sachant que nous ne sommes pas des magiciens non plus.» Depuis mercredi et jusqu'à ce dimanche, Reginald Galland, le responsable du centre aquatique l'X'eau, a ouvert des plages horaires supplémentaires pour faire face à la canicule. L'espace «sport et loisirs» et le bassin extérieur sont ouverts en continu aujourd'hui de 12h à 21h, demain de 14h à 20h, et ce dimanche de 9h à 19h. Une bonne nouvelle pour les baigneurs, mais loin d'être de tout repos pour le personnel du centre. «Il a fallu trouver en urgence cinq maîtres-nageurs de plus, il faut faire cohabiter scolaires et public dans le même temps, et solliciter des agents qui seront ainsi loin des 35h par semaine, ce n'est déjà pas anodin, on ne peut pas non plus tout bouleverser», rappelle-t-il à l'attention des utilisateurs qui souhaiteraient voir ces plages horaires s'étendre à mesure. Un responsable qui s'attend à un nouveau grand flux de baigneurs, après les 800 enregistrés avant-hier, un record pour un mercredi. Pour rappel, l'X'eau passera en heures d'été le samedi 6 juillet à partir de midi.

La tuile
DJ Marty
est tombé
bien bas

Coup de gueule du DJ Martin Chasseret sur Facebook. Chaque jour, l'artiste aveugle traverse le pont de Saint-Jacques à pied. Hier, il est «tombé dans un trou d'un mètre» près du monument aux morts (sans se faire mal). Un ouvrier du chantier lui avait dit que «c'était dégagé» alors que non. Il faut dire que même avec des yeux de lynx, marcher sur le pont relève de la randonnée urbaine, avec les travaux. Patience: l'enrobé a été posé hier et le chantier devrait finir la semaine prochaine.

Permis de s'amuser demain à l'Espace 3000

Gratuite et ouverte à tous, de 10h à 17h, la Journée de demain samedi propose au public de s'essayer à de nombreux ateliers, avec ou sans permis de conduire. Incontournables, le test des lunettes d'alcoolémie, du choc et du simulateur de perte d'adhérence, sont pour tout le monde. Quand les déjà conducteurs pourront se confronter au freinage d'urgence comme à la rédaction de SMS au volant, sur un tracé dédié. Une originalité mise au point par l'auto-école. «Il s'agit de dicter un texto au

conducteur, chargé de lui de l'écrire sur son smartphone tout en essayant de passer sans encombres les difficultés du parcours. L'objectif est bien sûr de sensibiliser sur le danger de cette pratique», souligne Fabrice Pons, qui procédera en fin de journée au tirage d'une tombola avec de nombreux lots à gagner pour les participants. Les élèves inscrits à l'agence auront aussi la leur, avec le remboursement du permis pour le grand gagnant. La Journée de ce dimanche sera réservée aux seuls anciens élèves (moto) de l'auto-école.



Parmi les ateliers, un test de freinage en situation d'urgence. Archives M. B.

” La phrase

*En matière de coopération,
je constate qu'avec Cognac,
ça fonctionne toujours
dans le même sens*

Pierre-Yves BRIAND, maire de Châteaubernard

a modérément goûté l'annonce, par la ville voisine, de l'arrivée de caméras-piétons à la police municipale (lire *CL* d'hier). En 2015, quand il s'était agi d'équiper les agents d'armes à feu, «l'initiative venait de Châteaubernard et Cognac nous avait demandé d'attendre avant de l'annoncer: ils n'étaient pas prêts et ne voulaient pas paraître à la traîne». Cette fois, pas de consultation de la part du voisin. De toute façon, Châteaubernard n'avait pas prévu de telles caméras, mais c'est une question de principe aux yeux du maire. On dirait que les banlieusards se rebellent!

Louzac

Le commerce local au menu du conseil

Comme il est de rigueur à chaque début de conseil municipal, le maire demande l'adoption de la séance précédente.

De ce fait, Jean-Luc Sire demande des modifications portant sur les questions posées sur certains points et qui ne figurent pas.

Cette demande est prise en considération et figurera sur le compte rendu du jour.

■ **Commerce.** Dulcé Thibaud vend le multiservices L'Ibérica à Sandra Merceron, qui devrait ouvrir ses portes en septembre. Le salon de coiffure change aussi de propriétaire et sera tenu par Catarina Alvès. Son ouverture, sous le nom de «Lova Coiff», est fixée au 15 juillet (horaires de 9h à 18h sur rendez-vous, fermé le mercredi).

■ **Personnel.** Le maire fait part de la reprise à temps plein d'un agent territorial spécialisé des écoles (Atsem) à compter de la rentrée scolaire prochaine. Suite à la création de postes au tableau des effectifs, le conseil émet un avis favorable à l'ouverture des droits au régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel.

■ **Mairie.** Compte tenu de la période estivale, le secrétariat de mairie ne sera ouvert au public que le lundi après-midi, ainsi que les matinées du mardi, mercredi et vendredi, pour la période courant du 29 juillet au 14 août.

■ **Convention santé communale.** Afin de faire bénéficier les habitants d'une complémentaire santé, un représentant de la société AXA en a fait une présentation. En fait, un contrat de groupe qui permet une économie de 30 % en fonction des besoins de l'adhérent. Afin de mieux en connaître les tenants et aboutissants, Jean-Luc Sire demande une réunion spécifique sur ce sujet, en présence de tous les conseillers. Lilian Jousson propose une séance extraordinaire ce lundi 1^{er} juillet à 18h30, à la mairie.



Le canal coule à nouveau

Le Syndicat du bassin de l'Antenne, le chantier d'insertion de l'Institut de Richebourg et la Ville (qui a fourni un tracto-pelle) se sont attaqués mercredi au canal Jean-Simon, un peu bouché ces temps-ci, comme l'ont remarqué les riverains du bas de Crouin. Deux embâcles ont été retirés. Le premier au niveau du 88, de la rue Basse-de-Crouin (à 150m en aval de la route nationale), le second au lieu-dit «La Métairie» (en aval du Logis de la Nauve).

Parmi les charmantes surprises extraites des flots, un cadavre de ragondin déjà bien faisandé et la moitié avant d'un silure de taille respectable, qui ont été enlevés illico par le service propreté de la Ville. Le reste sera dégagé dans les jours qui viennent.

Sommet du G20: Trump plante le décor

Air Force One a posé hier ses roues à Osaka, où se tient aujourd'hui et demain la réunion des dirigeants des vingt premières puissances du monde. Le Président américain, gonflé à bloc depuis son entrée en campagne pour 2020, a vertement critiqué, avant même d'arriver, le Japon, l'Allemagne, l'Inde, sans oublier la Chine. Autant de pays dont il doit rencontrer les di-

Avant même le début du sommet au Japon, qui s'annonce tourmenté, le Président américain s'en est pris à ses adversaires comme à ses alliés.

rigesants en tête-à-tête à Osaka.

■ **La Chine.** De tous ces entretiens bilatéraux, celui qu'il aura demain avec son homologue chinois Xi Jinping sera un sommet dans le sommet. Les États-Unis menacent d'imposer des droits de douane punitifs sur toutes leurs importations de Chine, au risque de faire dérailler une croissance mondiale déjà ralentie.

«*L'économie de la Chine s'effondre, ils veulent un accord*», a asséné Donald Trump sur Fox Business News. «*Nous refusons une tactique de harcèlement commercial faite de droits de douane appliqués de manière unilatérale*», a dit hier le porte-parole du ministère chinois du Com-

merce Gao Feng. David Dollar, du centre de réflexion Brookings Institution, croit possible un «*mini-accord*», remettant à plus tard d'éventuelles nouvelles taxes américaines.

■ **Le Japon.** Le Président américain a tourné en dérision la dépendance du Japon en matière militaire. Selon Donald Trump, Washington n'hésiterait pas à partir en guerre pour son allié, mais si les États-Unis étaient attaqués, les Japonais se contenteraient de «*regarder sur leur téléviseur Sony*».

■ **L'Allemagne.** Trump a qualifié l'Allemagne de «*partenaire défaillant*» profitant à bon compte de

la puissance militaire américaine. Angela Merkel doit le voir en tête-à-tête aujourd'hui. La chancelière a maintenu son déplacement, après avoir été saisie de tremblements hier lors d'une cérémonie, neuf jours après un incident similaire.

■ **L'Inde.** Le Premier ministre indien Narendra Modi saura aussi à quoi s'en tenir pour sa rencontre bilatérale aujourd'hui avec le Président américain. Donald Trump s'en est pris aux taxes douanières «*inacceptables*» imposées par l'Inde, avec laquelle les États-Unis ont engagé une «*guerre commerciale à basse intensité*», selon Vasuki Shastri, du centre de réflexion Chatham House. Pour l'expert, les deux partenaires ont tout à y perdre, l'Inde parce qu'elle risque «*des implications économiques négatives*», les États-Unis parce que ces tensions «*nuisent à leur volonté de faire de l'Inde un contrepois stratégique*» à la Chine.

Nucléaire: pas de dépassement iranien

L'Iran n'a pas dépassé hier comme il l'avait annoncé le volume maximal de ses stocks d'uranium faiblement enrichi fixé par l'accord nucléaire de 2015. Une source diplomatique à Vienne a par ailleurs estimé que rien ne permettait d'affirmer que le volume des stocks iraniens serait dépassé ce week-end, soulignant que Téhéran avait la possibilité de suspendre son enrichissement à tout moment.

L'Iran avait annoncé mi-juin qu'il dépasserait à partir de ce jeudi le plafond de 300 kg d'uranium enrichi à 3,67% prévu par l'accord de Vienne, après avoir dit ne plus s'estimer tenu à cette limite un an après le retrait unilatéral américain du texte en mai 2018. Téhéran a également menacé d'enrichir à partir du 7 juillet de l'uranium au-delà du taux autorisé de 3,67%.

”

Si les États-Unis étaient attaqués, les Japonais se contenteraient de regarder sur leur téléviseur Sony.

Cet après-midi



Encore très chaud.

Les nuages cèdent progressivement la place au soleil, même s'ils résistent près de l'océan. Vent faible à modéré de Sud-Ouest à Ouest. Températures en baisse près du littoral avec l'arrivée d'air maritime, mais encore très élevées dans les terres.

Samedi



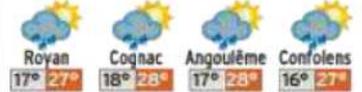
Dimanche



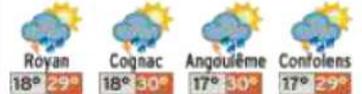
Lundi



Mardi



Mercredi



Jeudi



HIER

	Mini	16h
Angoulême.....	19°	35°
.....	21°	36°

GRAND COGNAC

Canicule : X'eau étend ses heures d'ouverture



Pour répondre aux fortes températures, l'Agglomération du Grand Cognac a décidé d'élargir les créneaux du complexe aquatique ouverts au grand public jusqu'à dimanche. X'eau est donc ouvert aujourd'hui, de 12 h à 21 h ; demain, de 14 h à 20 h et dimanche de 9 h à 19 h (fermeture de l'espace bien être de 12 h 30 à 14 h 30). PHOTO JONATHAN GUÉRIN

L'aire de grand passage ne fait pas l'unanimité

GRAND-COGNAC L'Agglomération a entériné le principe d'une installation des gens du voyage à Saint-Brice. Mais certains élus ont voté contre. Le sujet cristallise les tensions

Jonathan Guérin
j.guerin@sudouest.fr

Depuis sa création, l'Agglomération de Grand-Cognac a connu plusieurs crises. Sans atteindre ce niveau, on peut dire que l'aire de grand passage constitue tout au moins un point de crispation très vif. Preuve en était, mercredi soir, au conseil communautaire.

Les élus devaient se prononcer sur l'achat de plusieurs terrains à Saint-Brice, vendus par l'association Cognac Loisirs motos, qui y organisait autrefois du motocross. La collectivité a choisi les Mullons pour y aménager un site d'accueil pour les gens du voyage (notre édition de vendredi). Le maire de Saint-Brice, lui, était déjà opposé à ce choix. Absent pour raisons de santé, il était représenté par Martine Bouillon. « Vous nous avez mis devant le fait accompli, a reproché l'adjointe à Jérôme Sourisseau. Nous nous sentons oubliés car nous n'avons eu aucune information. »

Le président de l'Agglo a tenté de répondre au mieux, en admettant que « vos inquiétudes sont légitimes. Plusieurs terrains ont été étudiés par le passé. À chaque fois, les maires disaient non. Tout le monde dit "Ce serait bien, mais pas chez moi". Cela fait dix ans que l'État nous demande de trouver des solutions et que rien ne se passe. Il n'est pas normal que l'on n'arrive pas à traiter le dossier. Le sujet est complexe et nous tentons de l'aborder avec responsabilité. »

Une zone classée

Mais les arguments des riverains de Saint-Brice sont affûtés. « Comment allez-vous faire sachant que cette zone est classée Natura 2000, ques-



Voici le terrain qui accueillera les gens du voyage. Il s'agissait autrefois du circuit des Mullons, où l'on pratiquait le motocross. Son état est très dégradé. PHOTO J.G.

tionne Martine Bouillon. Surtout qu'on a relevé des effondrements d'anciennes champignonnières. » Sur ce point-là, Grand-Cognac regarde ailleurs : « Nous avons demandé une note de faisabilité. Le terrassement constituera un coût important donc on n'est pas au bout du chemin. » Effectivement, l'enveloppe provisoire (dépollution, terrassement...) fait état de 400 000 euros... au minimum !

Bernard Mauzé a tenu à prendre la parole. Le maire de Gensac-la-Pallue parle en tant que voisin. « Chez nous, des entreprises ont eu des projets d'extension, mais ça a mis des années à aboutir. Là, tout d'un coup, il n'y a plus de problème. C'est incompréhensible ! Est-ce

qu'on a étudié tous les terrains possibles ? Je n'en suis pas sûr. C'est seulement là où il y a le moins d'expropriations. »

Des élus inquiets

Dominique Souchaud, maire de Saint-Sulpice, a pris la parole même s'il n'est pas concerné géographiquement. « Je suis sûr qu'on peut trouver un plan B. Dans le coin, les entreprises fonctionnent bien, j'ai peur que ça génère des perturbations. »

Sur ce point, il est rejoint par Bernard Mauzé : « Il faut être vigilant sur le fait que ça reste une aire de grand passage. » Le sous-entendu est clair. Le maire de Gensac ne veut pas que des familles s'installent à

demeure sur le site. Jérôme Sourisseau tente de le rassurer : « Une aire de passage obéit à des règles. On parle de trois à quatre passages maximum, de mi-mai à mi-septembre uniquement. Les arrivées sont déclarées en préfecture. Et une fois seulement que l'autorisation est arrivée, on ouvre l'aire. » Pour apporter des preuves de bonne foi, le président a assuré que le site serait tout à fait clos, afin d'éviter toute intrusion.

Mercredi soir, la délibération sur l'aire de grand passage a été adoptée. Six conseillers ont voté contre : Michel Desafit, Bernard Mauzé, Christophe Roy, Dominique Souchaud, Jean-Claude Tessendier et Jean-Marie Nouveau.



A eu d'ailleurs à respirer, hier. Il a fait jusqu'à 37°C. Le record n'est pas battu, mais le Bipède a trouvé un point de comparaison assez drôle. Il a fait plus chaud en Charente qu'à Niamey. La capitale du Niger accueille une quarantaine de militaires de la base aérienne de Châteaubernard. Dans le désert, hier, il faisait 36°C. Pour une fois, les familles des soldats ont pu goûter à ce que leurs proches vivent tous les jours en opération extérieure... Même l'hiver !

Le Chantilly

2 SALLES
Nouvelle déco

SERVICE RAPIDE

Formules à partir de 11,50€
Menus à partir de 13,50€
DU LUNDI AU VENDREDI MIDI

PAËLLA & COUSCOUS
SUR PLACE OU À EMPORTER

146, avenue Victor Hugo
COGNAC - 05 45 32 43 07

AGENDA

AUJOURD'HUI

« Mon quotidien en... noir & blanc ». De 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, expo photos à l'Asc, 13 boulevard des Borderies, cité de Crouin.

Recherches généalogiques. De 14 h à 17 h, permanence d'aide à la généalogie, aux archives municipales (premier étage de la bibliothèque), organisée par l'Association généalogique de la Charente. Sans rendez-vous.

Atelier d'écriture. De 17 h 30 à 18 h 30, karaoké familial à partir de 7 ans et à 18 h 45, blind test et karaoké des collégiens, à partir de 11 ans, à la bibliothèque. Gratuit, sur inscription au 05 45 36 19 50.

Terre des hommes. De 14 h 30 à 18 h, vous pouvez faire vos achats, mais aussi déposer vos dons (vêtements, chaussures, livres, meubles, jouets, électroménager...) au 102, rue Firino-Martel.

Info 16. De 14 h 30 à 16 h 30, permanence gratuite pour l'aide au CV et lettre de motivation, simulation d'entretien d'embauche, recherche de stage... au 53 rue d'Angoulême, sans rendez-vous. Tél. 05 45 82 62 00.

Exposition. De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, photos de musiciens Tremplin du festival Blues Passions à la librairie Le Texte libre.

Ça a coïncé ailleurs aussi

Depuis dix ans, l'État presse les collectivités afin qu'elles trouvent une aire de grand passage. Alors plusieurs pistes ont été étudiées. Comme des aires agricoles. « Mais le BNIC [Bureau national interprofessionnel du cognac, NDLR] s'y est opposé, car la filière a besoin de terrains, qui sont devenus très rares », a dévoilé Jérôme Sourisseau. Même chose avec un terrain près de la base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard. Là aussi, les militaires ont mis leur veto... Ce qui fait dire au président de Grand-Cognac que « Saint-Brice n'est pas le choix idéal, mais le plus pertinent ». Il admet toutefois avoir même pensé à sacrifier le fond de la zone de Bellevue. Une idée écartée.

En tout cas, des voix se sont aussi fait entendre pour défendre le projet. Comme à Jarnac, qui dispose d'une aire de passage. Son conseiller municipal d'opposition, Jérôme Royer, a clamé : « N'ayez pas peur », rappelant que le système fonctionne depuis vingt ans sans souci de voisinage. Michel Gourinchas, qui « a subi » le passage des gens du voyage faute d'une aire officielle, est également monté au créneau. « Nous subissons des arrivées non maîtrisées et non voulues. Mais il n'y a pas de problèmes de voisinage. Enfin, il n'y en a plus. L'expérience de la police montre même qu'il n'y a pas de souci dans le voisinage proche. » Même plaidoyer de Jean-Louis Levesque, pour son aire de Châteauneuf : « On a eu aucun souci. Il faut dédramatiser. »

AU FIL DES DOSSIERS

RESTAURATION Ça bouge enfin du côté des Vauzelles. Les travaux du futur cinéma ont commencé. Mais on attendait surtout les commerces qui pourraient intégrer le secteur. Deux enseignes sont annoncées : Au Bureau et la Boucherie. Ce terrain de 1 800 m² a été vendu 125 160 euros hors taxes. Il revient à un groupe qui exploitera les deux restaurants. Au Bureau propose une ambiance pub et brasserie, dans un décor anglo-saxon. La franchise, créée en 1989, compte 130 restaurants. Quand à la Boucherie, il s'agit d'un spécialiste de la viande, qui compte aussi 130 emplacements depuis 1974.

ALIMENTATION Grand-Cognac va se doter d'un Projet alimentaire territorial, « dans le but d'accompagner le

développement des modes de production et de consommation durables ». Ainsi, la production locale en circuit court et de proximité sera encouragée. Cette démarche comprend la création, à Jarnac, d'un pôle marchand autour d'un corps de ferme récemment acquis. Le lieu pourrait accueillir un chantier d'insertion, des espaces tests ou des pépinières agricoles pour de jeunes entrepreneurs.

URBANISME Jusqu'à présent, seules Cognac, Châteaubernard et Mervins disposaient d'une réglementation spécifique pour limiter la publicité. Grand-Cognac s'est doté d'un outil qui lui permettra d'effectuer un contrôle des grandes affiches publicitaires partout sur le territoire.

Denfert-Rochereau est bien chaussé

TRAVAUX C'est le genre d'axe où les travaux ne passent pas inaperçus. Une portion du boulevard Denfert-Rochereau a été refaite, au bas du pont Neuf. Les travaux avaient commencé début avril. Les objectifs de la mairie étaient d'installer un rond-point franchissable devant la Rampe du château et de réaliser les mêmes trottoirs que sur les quais. C'est désormais chose faite. Le chantier s'est conclu, dans la nuit de mercredi à jeudi, par la pose de l'enrobé. Le chantier a failli être annulé à cause des trop fortes températures, mais a finalement pu se tenir. Hier, les derniers panneaux et les ultimes signalisations ont été figés. Les lieux, dont la circulation était en alternat, devaient être totalement libérés aujourd'hui. Le coût total de l'opération est de 350 000 euros.



Le boulevard Denfert-Rochereau va retrouver sa fluidité avec une chaussée toute neuve sur sa partie basse. PHOTO P.H.M.

sac, Niort, Tyrosse, Marmande et Bergerac. La plupart étaient déjà sur la route de l'UCS cette saison.

Fédérale 1 : l'UCS ne sera pas dépaycée

RUGBY La saison 2018-2019 s'est terminée dimanche dernier pour l'Union Cognac Saint-Jean-d'Angély par une cruelle défaite en finale du challenge Yves du Manoir face à Mâcon. L'UCS connaît désormais ses adversaires pour le prochain exercice. Sa poule, la quatrième de Fédérale 1, l'enverra beaucoup plus au sud. Saint-Jean-de-Luz et l'US Dax y figurent en tête de série. On y retrouve par ailleurs Anglet, le Stade Nantais, Rennes, le bassin d'Arcachon, Trélis-

La première grande vente d'Emmaüs dans ses nouveaux locaux

ASSOCIATION L'été est revenu. C'est le moment, pour Emmaüs, de proposer sa grande vente. L'événement se tiendra, pour la première fois, dans les nouveaux locaux de Châteaubernard (77 bis, avenue d'Angoulême). Rendez-vous dès aujourd'hui à 14 heures (jusqu'à 17 h 30) et demain de 10 à 17 h 30. Seront proposés de multiples objets (meubles, vêtements et chaussures pour adultes et enfants,

linge de maison, tissus, maroquinerie, équipements de puériculture, jouets, vaisselle, électroménager, télé, hifi...).

Les Vélos Verre font rouler les VTT

RANDONNÉE Le club des Vélos Verre propose trois parcours en VTT de 26, 36 et 48 kilomètres pour la Rando du Grand-Cognac, dimanche matin. Pour les adeptes de la marche, il y a aussi deux circuits de 9 et 18 km. Les parcours intègrent des difficultés de niveaux variés, avec des pauses de ravitaillement. Accueil à partir de 8 heures à l'Espace 3 000. Participation, 5 € par personne. Contact : 06 78 03 87 28. Courriel : lesvelosverre16@gmail.com.

L'Aserc fait sa fête à la famille

ANIMATIONS

La quatrième édition de la Fête de la famille se tiendra demain à Crouin

La société française se demande en ce moment ce qu'est la famille. Loin de ces débats enflammés, l'Aserc propose un événement sur ce thème. La Fête de la famille revient demain pour une quatrième édition. « On a toujours eu entre 400 et 600 personnes depuis le début en 2012 », se souvient Elise Menier, référente famille dans l'Association socio-éducative de la région de Cognac. « L'événement se déroule à Crouin mais n'est pas dédié qu'aux familles qui habitent le quartier. Et à chaque fois, on arrive

à trouver la mixité dans le public présent. » Alors, que trouvera-t-on demain ? Des animations pour les petits, avec un passeport de 2 euros permettant d'accéder à tous les jeux. Un espace guinguette aura été aménagé par les bénévoles. À 20 heures, rendez-vous avec un magicien pour un spectacle.

« Notre objectif est de mettre à l'honneur les familles, rencontrer de nouveaux habitants, créer du lien, poursuit Elise Menier. On est au cœur de ce que doit faire un centre social. » Pour plus de facilité, le quartier sera coupé à la circulation le temps de la manifestation. Au total, 12 salariés et 13 bénévoles se sont mobilisés pour rendre la fête possible.

Jonathan Guérin



En raison de la canicule, les organisateurs ont dû repousser la manifestation de 14 heures à 16 heures. PHOTO J.G.

RN 10 et fleuve : la circulation à revoir

Mardi dernier, la réunion du conseil municipal a porté sur les sujets locaux, mais aussi des délibérations plus larges. Ainsi les élus, unanimes, ont adopté un vœu concernant la réduction des poids lourds sur la RN 10, dans le cadre de la pétition lancée par la sénatrice Nicole Bonnefoy : il serait judicieux d'insérer dans la loi l'interdiction aux poids lourds de rouler sur un tel axe quand, à moins de 50 km, il y a une autoroute.

Même accord unanime en ce qui concerne les statuts de Grand-Cognac, et notamment la création d'une MASP, maison d'accueil des services au public, à Châteauneuf.

Pour l'harmonisation de la circulation sur la Charente, entre les deux départements, les élus ont souhaité prendre connaissance des règles envisagées, ne serait-ce que pour savoir quoi dire et faire pour le petit bras de la Charente qui longe Port-Boutiers.

Tarifs municipaux

Le budget de la cantine scolaire est équilibré; la participation demandée aux familles concerne les seuls frais de nourriture. Sur cette base, les élus ont adopté une augmentation minimale de 5 centimes, soit le repas enfant à 2,75€ et le repas adulte à 5,85€. Il n'y a pas de changement pour la garderie : journée à 3,20€ et matin seul à 1,80€. Un échange qui sera approfondi a porté sur le retard d'encaissement des chèques présentés par les familles, et le système de facturation; il semble que l'on



Le maire et les adjoints en réunion de conseil. PHOTO PIERRE BARRETEAU

Les subventions 2019

Lors de la réunion du conseil, certains élus ont déploré ne pas disposer de l'état comptable et des demandes des associations, pour délibérer en connaissance de cause. Au total, sur les 10 000 € inscrits au budget 2019, les élus ont attribué 8 020 €, ainsi répartis. Association des parents d'élèves, 700 €; Nouvelles de Boutiers, journal local, 2 000 €; Gym volontaire, 200 €; Chasseurs réunis, 300 €; Comité des fêtes, 700 €; CLAPS, 2 000 €; Comité de jumelage, 1 000 €; Union fraternelle, 170 €; Noctambules, 200 €; Club des philatélistes, 200 €; INFO 16, 200 €; GREH, 150 €; Amicale des donneurs de sang, 50 €; Hôpital pour les enfants, de Poitiers, 100 €; médaille militaire, 50 € (exceptionnel). Enveloppe non distribuée : 1 980 €. Autre budget : CCAS, 3 500 €.

constate un accroissement des impayés en ce domaine.

Médaille militaire

Philippe Nifenecker, maire, a présenté au conseil une demande émanant de la Société nationale d'entraide de la médaille militaire. Les 7 et 8 août, des cérémonies marqueront le 105^e anniversaire

de la mort, dans les premiers jours de la Grande Guerre, de plus de 500 soldats du 307^e RI d'Angoulême, à Moislains (80), dont deux jeunes Boutiétois. Pour participer à une gerbe du souvenir, la commune versera la somme de 50€, à partir de l'enveloppe des subventions annuelles (lire ci-dessus).

Pierre Barreateau

La danse est un combat, mène-le

CHÂTEAUBERNARD Les élèves et leur professeure de danse Fabienne Zeman ont pris possession du Castel vendredi et samedi derniers. « C'est bientôt la fin », tiré de Mozart l'opéra rock, en était le final. Cette année Fabienne Zeman avait choisi de danser sans thème. Les prestations se sont enchaînées sans halte respiratoire, même pour le spectateur, dans un schéma chorégraphique rythmique contemporain. Dans ce monde où les



PHOTO SANDRA BALIAN

repères se désagrègent, les danseuses mènent le combat.

Kermesse et fête de l'école annulées

CHERVES-RICHEMONT Dans le contexte de la canicule, la kermesse inter-paroissiale organisée par le CIPAL, et la fête de l'école privée Sainte-Eustelle qui devaient avoir lieu demain dans le parc du presbytère sont annulées, et reportées, peut-être, en septembre.